

Résumé du mémoire – Francesca Giuffredi

Notre mémoire de Master, intitulé « **La colonisation de l'Afrique dans les identités européennes : construction et déconstruction du passé colonial entre mémoire, oubli, changement et résistance. Une analyse comparative des espaces publics belges et italiens** », s'est intéressé à la manière dont l'histoire de la colonisation de l'Afrique a joué, et continue de jouer, dans les processus de construction identitaire nationaux en Italie et en Belgique. La colonisation de l'Afrique à partir de la seconde moitié du XIXe siècle a eu des conséquences durables pour le continent africain et, bien que de manière moins évidente, pour l'Europe. Pendant et après la période coloniale, les événements, les personnalités et les idéaux qui font partie de l'histoire du colonialisme se sont mêlés, plus ou moins délibérément, aux identités nationales des pays qui ont participé à la conquête coloniale. L'histoire de la colonisation devient ainsi partie intégrante du « paquet » identitaire que constitue le patrimoine. Face à l'exigence de décolonisation du patrimoine européen, de plus en plus débattue au XXIe siècle, un défi majeur se pose : comment accepter de renégocier nos références identitaires ? Pourquoi cette opération est-elle plus facile dans certains cas que dans d'autres ? Et même si nous acceptons de porter un regard critique sur notre histoire nationale et/ou régionale, quels sont les outils les plus adaptés pour intervenir efficacement sur le patrimoine d'une nation ?

Pour identifier les traces de la colonisation de l'Afrique et leur poids en termes d'identité nationale dans les espaces publics italien et belge, nous avons sélectionné douze monuments principaux sur lesquels nous avons travaillé en profondeur, en nous appuyant à la fois sur la littérature scientifique et sur un grand nombre d'articles de presse couvrant les années allant du début de la colonisation à nos jours. Notre objectif a été de reconstituer les faits historiques auxquels les monuments font référence, le contexte dans lequel ils ont été construits et les pratiques commémoratives qui se sont développées autour de ces objets jusqu'à aujourd'hui. À partir du choix de quatre repères chronologiques et thématiques, nous avons abordé quelques points fondamentaux de l'histoire coloniale dans son interaction avec l'histoire nationale belge et italienne : la relation entre mission religieuse, exploration géographique et colonisation ; la bataille d'Adoua (1896) ; l'annexion du Congo Belge à la Belgique (1908) ; la politique coloniale de Mussolini et la Seconde guerre italo-éthiopienne (1935-1936) ; l'histoire des troupes coloniales indigènes des deux pays et leur représentation en Italie et en Belgique. Nous avons également structuré notre étude en faisant une distinction fondamentale entre la commémoration d'individus, d'événements historiques spécifiques et de concepts idéologiques. Cette distinction nous a permis de relever une tendance marquée à contester, en particulier, les références à des personnages historiques dans le débat contemporain. Nous nous sommes finalement intéressés de manière plus détaillée au poids du sujet étudié dans l'actualité, dans un chapitre entièrement consacré à l'étude des monuments coloniaux au XXIe siècle.

Notre recherche nous a confrontés à un paysage très diversifié : alors que certains des monuments étudiés font aujourd'hui l'objet de vives controverses, d'autres semblent rester invisibles aux yeux de la société. Nous avons pu observer les différentes manières dont l'héritage colonial est remis en question en Italie et en Belgique. En Belgique, pays qui a été directement engagé dans un processus de décolonisation, et où la diaspora africaine joue un rôle important depuis le siècle dernier, le passé colonial est aujourd'hui souvent remis en question de manière plus critique qu'en Italie. En Italie, le poids de l'héritage historique et politique du régime fasciste influence fortement la question de la décolonisation de l'espace public.

Le thème de la décolonisation de l'espace public européen est sans doute très complexe, car il met en jeu le rapport entre Histoire et mémoire collective. Cependant, l'espace public est un objet d'analyse idéal pour étudier les liens entre la période coloniale et l'imaginaire européen, ainsi que ses répercussions en termes identitaires et culturels en Europe.